

Comm'@Bras

Toute l'actualité de votre village



EDITO

En cette période de rentrée scolaire, nos cœurs sont emplis d'incertitudes et de préoccupations, tant pour les parents que pour les enfants. Sur le plan international et national, le marasme

perdure, et les défis sont nombreux. Des conflits aux portes de l'Europe aux hausses inflationnistes, en passant par les émeutes aux conséquences dévastatrices, le moral n'est pas au beau fixe.

Heureusement, au niveau local, nous avons été épargnés par les mouvements de mécontentement. Néanmoins, la situation économique nous impose d'être prudents et responsables face aux hausses des coûts de l'énergie, du gaz, de l'électricité et du carburant. De plus, la rénovation de notre maison du temps libre, victime de l'incendie du 15 août 2022, représente un défi financier supplémentaire.

La commune n'augmente pas les taxes cette année, mais l'Etat s'en charge avec une hausse d'environ sept pour cent sur la taxe foncière.

Nous faisons face à ces défis avec courage et détermination, en misant sur l'investissement. La reconstruction de notre salle nous offre l'opportunité de la moderniser, de la rendre plus fonctionnelle et économe en énergie. Bien que cela implique des démarches pour solliciter des subventions, nous restons optimistes quant à la réalisation de ces projets en 2024.

Malgré les contraintes, nous gardons le cap, déterminés à offrir à notre communauté un espace d'animation adapté et convivial. La solidarité et l'engagement de chacun sont essentiels pour surmonter ces difficultés et poursuivre notre développement local. Ensemble, nous construisons un avenir meilleur pour notre commune, en faisant preuve de résilience et d'ingéniosité.

Stéphane GRZYMLAS

Tout en images...



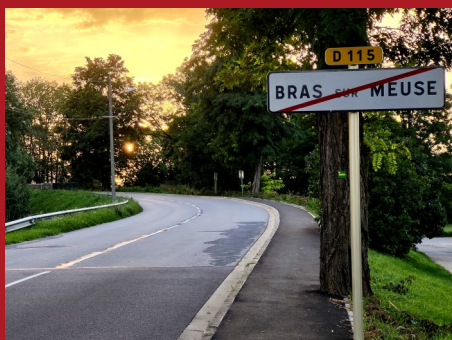
*Jeux interquartiers : ils veulent tous recommencer.
En p.3*



*Merci à l'orchestre des BBB pour leur aubade musicale aux jeux interquartiers.
En p.3*



*Les jeunes du CMJ sont sensibles à la sécurité routière.
En p.2*



L'enrobé a été posé sur les trottoirs vers Charny. La CAGV en a profité pour refaire les marquages de nos passages protégés et mettre en place ceux réclamés par le CMJ.

Un village où il fait bon vivre

Citernes à récupération d'eau

En partenariat avec Veolia, la Communauté d'Agglomération du Grand Verdun mène une étude sur la surcharge des réseaux hydrauliques, notamment en cas de fortes précipitations.

Elle met en place en parallèle la distribution gratuite de récupérateurs d'eau de pluie, construits dans une matière résistant aux ultraviolets du soleil. Spécialement conçus pour partager les volumes collectés entre le réseau d'évacuation pluvial et le stockage domestique, ils doivent être raccordés à la gouttière des maisons pour permettre leur vidange sur le terrain du logement concerné. Les conditions d'utilisation ont été transmises par Veolia, pilote du projet, aux habitants qui se sont portés volontaires. Leur capacité de mille litres permettra également une réserve d'eau pour le jardinage et tout autre usage domestique.

A Bras, le lotissement la Mazilière, les rues du Couffet, Charmois, de la Fontaine Saint-Maurice, Jean-Pierre Gérard et de la Pruelle ont été choisis pour cette opération, qui s'est déjà déroulée dans d'autres quartiers de l'agglomération. Les réservations des récupérateurs ont été effectuées le 3 mai dernier à la mairie ou sur le site : www.verdun.fr. Ils seront livrés prochainement.

Alain BOSSU

Le CMJ en action

Le 13 mai dernier, Bernadette Haraczaj conviait les jeunes du CMJ à une présentation de la bibliothèque, afin de leur expliquer tout ce que l'on peut y découvrir et emprunter : livres, CD ou même jeux de société.

Après un petit débriefing sur son organisation, par thèmes, par âges, elle leur proposa comme une chasse au trésor appuyée par des indices sous forme d'images ou d'extraits de textes afin de retrouver des ouvrages. Cette animation emballa avec beaucoup d'entrain nos jeunes dotés d'un fort dynamisme d'équipe.

S'en est suivi un petit circuit pédestre, exclusivement dans l'avenue de Douaumont et ses rues perpendiculaires, afin de déterminer des points de sécurité routière manquants lors de la traversée de l'avenue pour rejoindre la place de la mairie. Après analyse et repérage des éventuels points concernés d'après les jeunes, nous nous sommes réunis à la salle du conseil de la mairie pour élire le nouveau maire du CMJ suite au récent départ d'Evey.

En la présence de Stéphane Grzymblas, le flambeau ou plutôt l'écharpe officielle a été remise à Thomas Corrier afin d'officialiser sa nouvelle fonction. Le premier adjoint est son frère.

Cet après midi s'est clôturé par un goûter convivial en présence de tous les participants.

Chose dite, chose faite

Suite à tout ce qui avait été suggéré cet après midi là par les membres du CMJ concernant la sécurisation piétonnière de l'avenue de Douaumont, un mot d'ordre était lancé : proposer nos souhaits au prochain conseil municipal.

Le CMJ s'est donc présenté à la session du 9 juin devant le maire et ses conseillers, afin d'exposer ce qu'il avait élaboré. Image et plan à l'appui, Clément et Thomas faisaient le point sur leurs desiderata de passages piétons supplémentaires. Prenant conscience du bien fondé de leurs souhaits, la commune a profité de la présence d'employés de la CAGV dans le secteur pour procéder au marquage de ses nouvelles traverses protégées.

L'équipe du CMJ est ravie d'avoir pu contribuer à sécuriser d'avantage un axe important de notre village, très fréquenté par les automobilistes. Désireuse de continuer ainsi, elle se réunira après la rentrée scolaire afin de poursuivre son objectif « le bien vivre à Bras » et ce dans différents domaines : sécurité, loisirs, écologie etc.

Chantal CASAREGGIO

Intervention routière à Bras

Le chef Kergaravat du peloton motorisé de la gendarmerie de Verdun est venu organiser une animation de sécurité routière à la salle d'animations de Bras-sur-Meuse, le samedi premier juillet.

Suite à une première action de sécurité routière dans le village avec les membres du conseil municipal des jeunes en mai, c'est le maire Stéphane Grzymblas qui a sollicité la gendarmerie pour cette action de prévention EDPM (Engins de Déplacement Personnel Motorisés) : gyropodes, trottinettes (à une, deux ou quatre roues) à destination des jeunes.

Plusieurs communes du Nord Meusien étaient conviées mais c'est majoritairement un public brésilien qui s'est présenté ce samedi de 10h à 12h, dont un tiers d'enfants et deux tiers d'adultes. De nombreuses règles de base ont été rappelées, comme l'âge minimum de 12 ans pour utiliser une trottinette électrique, la vitesse maximum de 25km/h à ne pas dépasser ou l'interdiction d'être plusieurs usagers sur un engin par exemple, ou même encore les contraventions possibles ou l'utilisation réglementée des passages pour piétons.

Les participants ont eu de nombreuses questions pour le gendarme tout au long de l'intervention. Après 1h30 d'intervention, l'animation s'est clôturée par un moment convivial autour de boissons et encas pour tous les présents.

Amanda ROBINET

A Bras, la convivialité n'est pas une légende...

... à en croire la participation de quelques soixante-dix Brasiiliens aux premiers jeux interquartiers organisés par le Comité des Fêtes le dimanche 25 juin dernier.

Après tractage d'informations dans les boîtes aux lettres et réunion publique de présentation de notre projet, le processus était lancé et nos délégués de quartiers (membres du comité des fêtes) ont œuvré dans leur quartier respectif pour informer, « rameuter » et ainsi constituer les différentes équipes. Un grand merci à eux tous.

Pas de vachettes, de combats en piscine ou de bataille de tartes à la crème... non, juste des Brasiiliens de tous âges, répartis en quatre équipes de quatre secteurs du village, en déambulation dans les différents quartiers pendant une heure et demie à la recherche d'énigmes et objets insolites. Puis il fallait répondre à un quiz commun, chronométré, de quinze questions sur notre village : son histoire, son bâti communal, ses personnalités... bref sa vie !

Pour accentuer notre volonté de rassemblement, de découverte et de convivialité, un apéritif et un bon repas étaient offerts aux participants, préparés depuis l'aube de mains de maîtres par nos cuistots maison. Après ce moment de partage, des épreuves oh combien "physiques" attendaient nos participants sur l'aire de



jeux du beach park ! Jeux collectifs et ludiques pour tous, tournois de pétanque, molkky, béréet et atelier de travaux manuels pour les amateurs, à l'ombre des grands arbres.

En fin d'après-midi, après proclamation des résultats (cela fut très serré et les commissaires ont eu beaucoup de mal à délibérer et proclamer l'équipe gagnante), une très jolie aubade musicale a été offerte par notre groupe local les BBB. Un énorme merci à eux.

L'ambiance aidant, nous avons passé un dernier moment ensemble : un casse-croûte tiré du sac pour les amateurs !

Merci à tous d'avoir participé à cette première édition en apportant vos sourires, votre bonne humeur, votre volonté de rencontrer, d'échanger et

aussi de concourir, batailler dur et de gagner !

Seul problème à l'issue de cette journée : ils veulent tous recommencer ! Le Comité des Fêtes vous dit donc ... à l'année prochaine !

Brasilement vôtre.

Pierre COLIN

Moment détente au coworking



Depuis six ans, l'espace de coworking de Bras est devenu un endroit où les différentes entreprises qui s'y sont implantées travaillent dans un environnement très agréable. Elles sont actuellement au nombre de six avec des activités toutes différentes, réparties dans quatorze bureaux, tous installés sur un étage et tous occupés. Phénomène rare, un bureau sera, si vous êtes intéressé, disponible début 2024.

Le gros point positif de ce coworking, c'est que travail et moment de détente aient su y trouver leur place et leur équilibre. Chaque jour, chacun se côtoie en partageant un petit café dans la cuisine, un moment de discussion, en passant d'un bureau à l'autre ou tout simplement le temps de se croiser dans le couloir et d'échanger quel-

ques mots. Ce qui rend les journées bien plus détendues.

Au fil des années, cet espace est devenu en quelque sorte "leur" espace, au-delà d'un simple lieu de travail ; des moments de convivialité se sont installés sur différents événements de l'année. Et c'est avec plaisir que tous les coworkeurs, ainsi que les employés de la mairie, se retrouvent à la période des fêtes pour un petit-déjeuner de Noël où chacun ramène des petites choses gourmandes, ce qui le transforme en collation gargantuesque. Faites confiance à quelques âmes charitables pour se dévouer à le dévorer. Cela permet ainsi de faire également connaissance pour les petits nouveaux.

Récemment, un autre événement tradition a réuni l'ensemble du coworking sous quelques degrés de plus lors d'un barbecue, derrière la mairie, avant que chacun profite des vacances estivales et ne se perde de vue, rassurez-vous, le temps de quelques semaines de vacances seulement. C'est en partageant salades et saucisses que se sont mêlés rires, jeux et autres moments inoubliables.

Voilà, l'espace de coworking est un espace de travail mais aussi une grande famille professionnelle. Je souhaitais vous montrer qu'il sait nous faire partager des moments de détente agréables avec sourire et plaisir tout en alliant travail et moment de convivialité.

Cécile MANGIN

Bras sur Meuse
Village connecté à l'avenir

Quand le passé ressurgit

Certains d'entre vous ont peut être visité cet été le chantier de fouilles mené par les archéologues de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) sur le site de l'ancienne caserne Miribel à Verdun. Bras a également fait l'objet de fouilles par le passé. En voici les points forts.

Chaque année en France, 70 000 hectares sont aménagés. Depuis une quarantaine d'années, une politique de sauvetage a été mise en place pour faire face en amont au bouleversement de notre patrimoine archéologique menacé d'une destruction irréversible par ces travaux d'urbanisme. Cette démarche vise à comprendre les structures sociales et l'organisation de l'espace à une période donnée.

La plupart des sites étant enfouis, seuls des sondages diagnostiques permettent d'évaluer le potentiel archéologique du sous sol, ainsi que la durée et le coût d'une éventuelle fouille préventive. Ces recherches menées en zone rurale comme en milieu urbain, en étroite collaboration avec les aménageurs, permettent de sauvegarder par l'étude ces vestiges et, dans des cas exceptionnels, de préserver les sites (source www.inrap.fr).

Dès le 19^{ème} siècle, les travaux d'aménagement communaux (notamment l'adduction d'eau), la canalisation de la Meuse et la construction de nombreux forts et ouvrages défensifs sur notre territoire ont mis à jour des vestiges de toutes époques qui n'ont pas tous été signalés. Dans "l'archéologie de la Meuse" paru en 1884, Félix Liénard répertorie le tracé d'une voie antique reliant Virodunum (Verdun) à Mouzon, « qui descendait la côte de Rosières et se rendait par La Vaux le Cerf au village de Bras puis sur la côte du Talou à Vacherauville. ». Il recense plusieurs objets trouvés, principalement de l'époque gauloise et gallo-romaine. En 1835 au lieu dit "les hautes rives" situé sur les bords de la Meuse, furent découverts un tombeau en pierre renfermant des ossements, une lame de glaive en fer, une petite fiole en verre et une urne funéraire en terre. De 1859 à 1877, d'autres vestiges ont été mis à jour sur notre commune dont certains déposés au musée de la Prinerie de Verdun.

Au 20^{ème} siècle

Il faudra attendre un projet d'extension de la commune près de cent ans

plus tard pour que de nouvelles découvertes aient lieu.

Au début de l'année 1997, lors de l'aménagement du lotissement Charmois route de Fleury, les sondages diagnostiques ont mis en évidence la présence d'indices archéologiques sur l'une des parcelles au sud-est. Une fouille a donc été programmée par une équipe de deux archéologues, pendant une durée de dix jours. Elle a montré des traces d'occupation de notre commune à différentes périodes : Antiquité Romaine (gallo romain), Empire Romain, Haut Empire (jusqu'en 284 après Jésus-Christ) et Bas Empire (285 à 476 après J-C).

D'une part attestée par la présence d'une sépulture de la phase de l'Antiquité tardive (4^e siècle ap. J-C) qui, malgré son caractère isolé, pourrait être une tombe située en périphérie d'un ensemble plus important, implanté plus au sud, hors limite du décapage. A cette époque, les morts étaient inhumés en pleine terre, enveloppés d'un linceul. On déposait fréquemment à leurs côtés des poteries, des vases en verre, des parures.

Il a été trouvé d'autre part de nombreux résidus d'incinération correspondant au rituel funéraire du Haut Empire (1^{er} et 2^{ème} siècle ap J-C)

Lors de la cérémonie, le défunt, parfois paré de bijoux et accompagné de poteries, de fioles en verre etc. était incinéré sur «l'ustrinum», petite construction cubique aux parements de pierres supportant le bûcher. La crémation terminée, les ossements réduits en cendres étaient déposés dans une urne cinéraire enfouie dans une fosse, parfois abritée par un coffrage aux parois formées de tuiles. Le mobilier funéraire se limitait souvent à une poterie. Les résidus de l'incinération étaient ensuite rejetés dans une grande fosse proche des sépultures.

Les petites fosses circulaires découvertes semblent être les réceptacles d'urnes à incinération, probablement pillées lors de l'installation des inhumations. Cette nécropole était enclose par un système fossoyé linéaire traversant la parcelle et correspon-

dant vraisemblablement à une voirie de type chemin creux, connu depuis l'époque romaine et servant également de collecteur d'eaux pluviales. Elle laisse supposer la présence d'un tissu routier plus conséquent sur ce secteur

Au 21^{ème} siècle

Un autre sondage diagnostique a été réalisé du 4 au 7 novembre 2003 préalablement à l'aménagement du lotissement des Épichées. Il a mis en évidence une quinzaine de trous de poteaux suggérant l'existence d'au moins deux bâtiments et d'un puits, quelques tessons évoquant les productions céramiques du Haut Moyen Age et des concentrations de blocs calcaires difficilement datables et identifiables.

Devant la destruction inéluctable de ces vestiges, une fouille de sauvetage a été décrétée en 2004. Contre toute attente, le décapage a mis en évidence trois phases d'occupation bien différenciées.

La plus ancienne correspond à un ensemble de fossés parcellaires.

L'habitat du Haut Moyen Age, composé principalement de fonds de cabane, de bâtiments sur poteaux plantés et de deux sépultures s'y superpose. L'essentiel de cet habitat est concentré à l'Est de la surface ouverte.

Les empièvements se sont avérés être les murs d'un imposant bâtiment médiéval encore en élévation sur une quarantaine de centimètres, comptant au moins huit pièces. Il prend place à une dizaine de mètres à l'Ouest des bâtiments sur poteaux.

Trente jours avaient été alloués pour la fouille mais la découverte du bâtiment a modifié le programme de décapage, ne permettant pas une investigation complète du site. Seule une surface globale de 3000m², correspondant aux sondages positifs au Sud Ouest de l'emprise a été ouverte.

Dominique ANCIAUX

Directeur de la publication : Stéphane GRZYMLAS
Déléguée à la communication : Dominique ANCIAUX
Comité de rédaction : Dominique ANCIAUX, Alain

BOSSU, Chantal CASAREGGIO, Pierre COLIN, Stéphane GRZYMLAS, Cécile MANGIN, Amanda ROBINET.
Relecture : Yann FORGET.